



Après avoir trahi Andry Rajoelina, Hery Rajaonarimampianina a trahi son pays en le vendant aux plus offrants, et son peuple en lui mentant près de quatre ans durant

Démissionnaire, le 7 novembre 2018, de son mandat présidentiel commencé en janvier 2014, Hery Rajaonarimampianina n'a toujours pas compris qu'il est le seul et unique maître d'œuvre de la relégation de son propre pays à la 4ème place des nations les plus pauvres de la planète. Ce, en moins d'un lustre. Où étaient tous ceux dont il a eu le plaisir sadique à accuser gratuitement à chacune de ses sorties inaugurales, uniquement théâtrales sans plus? Je parle des anciens présidents élus Didier Ratsiraka, Zafy Albert et Marc Ravalomanana. Mais également Andry Rajoelina, celui qui l'a nommé ministre des Finances et du Budget pour toute la période transitoire 2009-2014. Qu'ont-ils eu à voir dans la mauvaise gouvernance rajaonarimampienne teintée de corruption généralisée, d'abus de pouvoir de toutes sortes et de vente de la Terre-des-Ancêtres à des étrangers, pour quelques misérables ariary de plus ?

Jusqu'au bout, ce président élu, pas comme les autres, aura entretenu une situation si floue depuis le début, qu'il a terminé son mandat en ayant donc bien ancré Madagascar sur le quai du 4ème pays le plus pauvre du monde. Exploit d'un recul d'une place, effectué en une année seulement, de 2017 à 2018. Mais les racines de son incompetence proviennent de lui-même si l'on remonte en 2016.



Ainsi, en juin 2016, le président Hery Rajaonarimampianina était l'invité de Tokunbo Salako, dans l'émission « *The Global Conversation* » sur Euronews. Ci-après des extraits de l'interview en anglais traduits en français.

Tokunbo Salako: **Monsieur le Président, vous avez traversé deux années difficiles, comment vous sentez-vous ?**

Hery Rajaonarimampianina: « *Je me sens engagé, engagé davantage pour le bien de la population malgache, pour le bien de ce pays. Aujourd'hui, le plus important pour moi c'est la détermination d'aller de l'avant, de sortir ce pays et sa population de la pauvreté, d'amener un développement, d'exploiter les ressources qu'il y a dans ce pays pour le bien de sa population* ».

TS: **Avez-vous toujours eu l'ambition de devenir Président ?**

HR: « *Non je n'avais jamais pensé en 2009 à être président, moi je pensais tout simplement que j'avais une responsabilité lorsque j'étais ministre des Finances et du Budget. C'était une grande responsabilité, et je crois que c'était déjà l'occasion pour servir le pays. Par la suite, je suis devenu Président, donc cela me donne encore l'occasion de servir un peu plus. Et puis comme je suis jeune, réfléchir à ce pays, le bien de ce pays, la formation que j'ai eue, la profession que j'ai exercée, mais tout cela à mon avis ce sont ce que j'appellerais le socle qui ont forgé un homme* ».

Franchement, sait-il de quoi et de qui il parle ou bien a-t-il réellement une case en moins? Après 2016, il faut encore remonter le temps de deux ans pour être définitivement convaincu que Hery Rajaonarimampianina est vraiment dérangé du cerveau. Ci-après sa définition personnelle de l'État de droit, qu'il a révélée lors d'un point de presse au siège de l'Union européenne à Bruxelles, le 3 avril 2014. Mais avant cela, voici la définition de l'État de droit selon les Nations Unies :

Les Nations Unies et l'état de droit



Pauvreté du pays. "Je n'en suis pas le responsable", déclare Hery Martial Rajaonarimampianina. Une du journal en malgache "Ao Raha" du 4 Juin

